



**Interview Thomas Hugues
"on ne pouvait pas le rater" (14 avril 2006)**

retranscription : Pimprenelle

Marc-Olivier Fogiel : Thomas Hugues, bonjour !

Thomas Hugues : Salut Marc-O !

MOF : On ne pouvait pas vous rater :-) La semaine prochaine, vous entamerez votre dernière semaine aux commandes du 20 heures de TF1 en remplacement de PPDA. Désormais, TF1 a décidé de confier cette tâche à un autre : Harry Roselmack. Ce matin, vous vous exprimez pour la première fois depuis cette mésaventure. On vous remercie d'avoir choisi RTL pour le faire. Si vous le faites aujourd'hui Thomas, c'est que la pilule est passée, un mois et demi après la décision ?

TH : :-) C'est surtout parce que j'ai pris une décision...

MOF : la décision de rester.

TH : La décision de rester. Je deviens directeur des opérations spéciales et des magazines de la rédaction.

MOF : Vous allez nous raconter.

TH : C'est une vraie responsabilité éditoriale, c'est *Sept à Huit*, c'est *Reportages* avec Claude Carré, c'est réfléchir à un nouveau magazine pour la rédac', c'est les opérations spéciales, c'est la campagne électorale l'année prochaine avec là aussi des émissions...

MOF : Oula, on dirait la méthode Couet ! Vous êtes en train de vous convaincre que votre poste est intéressant :-)

TH : Oué... :-) J'ai peut être mis un peu de temps... :-) Mais c'est vrai. Par exemple, la présidentielle, Etienne Mugeotte et Robert Namias m'ont demandé de réfléchir à des nouveaux formats, éventuellement des *spéciales* autour de la présidentielle, ça va être la plus intéressante depuis trois décennies... donc il y a pleins de bonnes raisons de rester.

MOF : Sur la pilule d'abord. Est-ce qu'elle a été compliquée à avaler, est-ce que vous vous êtes senti désavoué, humilié ? Franchement, Thomas Hugues.

TH : Marc-O, ça fait cinq semaines que je n'ai pas parlé, donc, elle n'a pas été facile à avaler, évidemment. Ça a été un coup. Quand Etienne et Robert Namias m'ont annoncé la nouvelle, j'ai d'abord encaissé, c'est pas évident.

MOF : Vous vous êtes dit quoi ? "Moi qui croyait que cette maison TF1 était beaucoup plus sympa que les clichés qu'on en avait ? Finalement, elle est comme on le dit, c'est une maison trop dure ?"

TH : C'est pas ça. Ce qui est difficile dans l'histoire, c'est que ça n'a rien à voir avec ce que j'ai fait, avec la qualité de mon boulot.

MOF : On avait rien à vous reprocher.

TH : On n'avait rien à me reprocher. Donc voilà. On fait une connerie, on peut être sanctionné, c'est très bien...

MOF : On peut même revenir vous savez quand on fait une connerie :-)

TH : Oué :-) Mais là, je n'avais pas fait d'erreur. Et donc c'est ça qui était aussi difficile à intégrer.

MOF : Vous étiez un trop bon petit soldat pour la maison TF1, Thomas Hugues, d'une certaine manière ? Bien propre sur lui, bien gentil, on s'est dit "oh ben lui, on peut le sacrifier, ce n'est pas bien grave".

TH : Je ne sais pas si ça a été ça qui a amené la décision. Je pense que c'est d'abord une décision qui ne dépend pas de moi. C'est la volonté de nommer quelqu'un, qui s'appelle Harry Roselmack, qui est un bon journaliste et qui, accessoirement est black...

MOF : Vous êtes sur que c'est dans ce sens là ? Franchement.

TH : Moi quand je le regarde à l'antenne de Canal, c'est un bon journaliste, c'est une bonne recrue pour TF1, c'était d'abord ça la décision. C'était d'abord d'envoyer un message à ce pays et c'est vrai, vous êtes allé comme moi aux Etats-Unis, en Angleterre, on a dix ans de retard. La discrimination positive, il faut bien en faire un petit peu.

MOF : Vous qui avez gravi tous les échelons de TF1, vous avez démarré à LCI, petit à petit vous avez pris le 20 heures, là, le voir comme ça propulsé au 20 heures, vous qui avez connu le chemin exactement inverse, ça vous inspire bien un petit commentaire Thomas ?

TH : Oui, mais il y en a plein des trajectoires différentes. Et heureusement que tout le monde ne doit pas suivre ma trajectoire pour arriver au 20 heures de TF1. C'est vrai que moi, ça a été une progression régulière...

MOF : Vous ne vous dites pas que c'est trop rapide ? Objectivement. Il y a un autre exemple comme ça : Marie-France Cubbada quand elle venait de Nouvelle Calédonie, vous vous souvenez ?

TH : Oui.

MOF : Ben elle y est retournée :-)

TH : :-)) Honnêtement, je pense qu'on aurait pu, peut être, partager l'antenne cet été. Par exemple. Je pense que pour moi et pour lui, ça aurait été plus souple. Parce que là il se retrouve d'un seul coup bombardé sur cinq ou six semaines, je ne sais pas combien de vacances Poivre va prendre, sur l'antenne de TF1 avec la responsabilité du 20 heures, dix millions de téléspectateurs, ça va être lourd pour lui. Maintenant, c'est un bon journaliste, je suis persuadé, avec une rédac' comme celle de TF1 derrière lui, que ça va marcher.

MOF : Quand vous avez dit "il a fallu du temps pour avaler la pilule", vous avez vraiment pensé partir à un moment donné ?

TH : Oui. Parce que c'est dans ma nature. Je pense que je suis parfois quelqu'un d'un peu trop orgueilleux et oui, j'ai eu envie de claquer la porte. Evidemment.

MOF : Qu'est-ce qui vous a retenu ? On dit "l'argent". Thomas ?

TH : Non, non. L'argent... J'ai été augmenté de 10 %...

MOF : Ca dépend, c'est des grosses sommes, ça fait une grosse augmentation :-))

TH : Mais ce n'est pas pour ça. C'est d'abord pour le boulot que je vais faire maintenant, c'est d'abord pour *Sept à Huit* -parce que je continue *Sept à Huit* :-)) et c'est aussi parce que, dans cette rédac', je suis un pur produit de la maison TF1. Et dans la rédac', j'ai reçu une montagne de messages de soutien de journalistes qui ont bossé avec moi depuis quinze ans ou qui sont arrivés depuis, ou qui étaient là avant et ça a pesé dans la décision.

MOF : Vous vous êtes dit quand même "il fait froid dehors et finalement, on est bien dans le confort de TF1" ? Votre patron, Robert Namias, a dit "de toute façon, à mon âge on a plus peur de rien, s'il veut partir, je peux comprendre, mais je ne pense pas qu'il puisse trouver une proposition supérieure à la nôtre, je lui déconseille de quitter TF1". Ca fait un peu "vas-t-en mais tu vas voir, c'est bien pire dehors".

TH : Il y a plein de gens dedans et dehors qui m'ont conseillé de rester aussi. Poivre m'a conseillé de rester, Renaud le Van Kim, réalisateur...

MOF : Laurence Ferrari elle vous a conseillé quoi ?

TH : Laurence Ferrari m'a conseillé de rester ;-)

MOF : Elle vous a dit quoi : "si tu pars, je pars" ?

TH : Non mais pourquoi je reste aussi ? Parce que TF1 c'est quand même une super maison pour faire de la télé et du journalisme. C'est aussi ça. Je me lève le matin, j'ai besoin d'avoir quelque chose qui me booste, qui me motive, qui me donne envie de me lever...

MOF : Donc vous êtes dans une belle boutique. Vous avez eu des propositions par ailleurs ou vous avez tapé à des portes et on vous a dit "vous êtes bien à TF1" ?

TH : Je n'ai pas eu de propositions. J'ai été approché...

MOF : Par qui ?

TH : Par d'autres chaînes, mais on n'est pas allé au stade de la proposition.

MOF : Mais quel type de chaîne ? Des chaînes confidentielles ou des grosses chaînes ?

TH : :-)) Des grosses chaînes. Je ne vais pas rentrer dans le détail, je décide de rester à TF1, donc c'est ça qui est important.

MOF : Combien de temps il vous a fallu pour le décider ? Vous parlez maintenant puisque que vous présentez le 20 heures encore une dernière semaine, mais combien de temps il vous a fallu pour décider ?

TH : Un mois, puisque c'est une décision qui date grosso modo de la semaine dernière.

MOF : Il y a eu beaucoup de polémiques autour de *Sept à Huit*, on a dit que vous vous étiez fait rappeler à l'ordre plusieurs fois, que l'on vous a mis une sorte de rédacteur en chef adjoint, Claude Carré à TF1, qui surveille un peu ce que vous faites -puisque certains sujets ont posé problèmes-. Est-ce que vous avez eu des doutes sur le fait d'être bien à TF1 ? Franchement, Thomas Hugues.

TH : Claude Carré, on bossait ensemble sur *Sept à Huit* et maintenant je vais bosser avec lui sur *Reportages*...

MOF : Oui, mais ce n'était pas ma question ;-)

TH : Ca fait partie de mes responsabilités... :-)

MOF : Vous allez le surveiller à *Reportages*... c'est ça que vous voulez dire ? Un prêté pour un rendu :-)

TH : Ce n'est pas ça. Je crois que ça n'a rien à voir. Il y a eu des tempêtes, des coups de vent autour de *Sept à Huit* dans l'année passée, mais en même temps, les sujets ont été diffusés, ils n'ont pas été caviardés, contrairement à ce qui a pu se passer par ailleurs et ça, c'est le plus important.

MOF : Notamment pendant les émeutes des banlieues...

TH : Oui. On a pu faire notre travail. Le matin je me lève, je me regarde dans la glace et, en conscience, j'ai fait mon travail de journaliste sur l'antenne de TF1. Je ne suis pas sûr qu'il y ait nécessairement plus de liberté ailleurs, donc c'est aussi une des raisons...

MOF : C'est ça qui vous fait rester.

TH : C'est aussi une des raisons pour lesquelles je reste. Malgré tout ce qu'on peut dire sur TF1, malgré les débats, les coups de gueule parfois -et on n'est pas toujours d'accord sur ce qu'il faut mettre dans l'émission-, malgré tout, ma parole, elle porte. Et si on me propose ce poste -et si je l'ai accepté- de directeur des opérations spéciales et des magazines de l'info, c'est aussi une marque de confiance, parce que l'on me confie des responsabilités éditoriales qui sont lourdes sur un certain nombre de magazines.

MOF : Quel genre de responsabilités éditoriales ? Parce que, *Sept à Huit*, vous l'avez, *Reportages*, ce n'est pas un magazine très problématique, on peut dire. Qu'est-ce que vous allez faire d'autres ? Ce n'est pas un placard doré ça Thomas Hugues ?

TH : Ce sera à moi de créer le périmètre.

MOF : Vraiment c'est ouvert donc pour l'instant.

TH : Oui. C'est ouvert.

MOF : Donc il y a un petit point d'interrogation quand même Thomas. C'est à vous de voir ce que vous allez en faire.

TH : On peut dire qu'il y a un point d'interrogation du côté de mes boss et de mon côté aussi. C'est à moi de créer le périmètre et de donner toute l'importance à ce poste.

MOF : Donc notamment, il y a les campagnes électorales qui vont arriver. Généralement, à TF1, c'est PPDA qui les présente.

TH : Rien ne dit qu'il ne les présentera pas... ! Au contraire.

MOF : Non, mais bien sûr. Mais il n'a pas besoin de chef PPDA. C'est lui le chef.

TH : En revanche, qu'est-ce qu'on m'a demandé de faire ? On m'a demandé de réfléchir à une façon un peu nouvelle et différente, de parler de la politique. Je ne sais pas si on va réussir. Ce n'est pas facile, il y en a d'autres avant nous qui ont essayé.

MOF : :-)

TH : :-) Mais on va se lancer ce défi là et ça, c'est génial, c'est passionnant.

MOF : Et l'antenne ? Est-ce qu'au milieu de ce périmètre -vous allez donc être chef-, vous allez vous attribuer une émission à vous ?

TH : Ca fait partie des points d'interrogation.

MOF : Là, comme ça... à priori... ?

TH : J'espère que j'en ferai régulièrement et au-delà de *Sept à Huit*.

MOF : Vous commencez donc lundi la dernière semaine au 20 heures en remplacement de Poivre, est-ce qu'il y a une petite émotion ?

TH : Oui... Il y aura un petit pincement au cœur. Surement... puisque c'est un exercice génial ! C'est une décharge d'adrénaline, c'est le direct, vous connaissez ça aussi bien que moi. Et puis en plus, c'est le boulot avec la rédac', donc ça me manquera surement un petit peu et il y aura un pincement au cœur.

MOF : Laurence Ferrari, pour l'instant joker de Claire Chazal, c'est aussi ses dernières heures de joker ? :-))

TH : Non, non :-))

MOF : Ou elle va être nommée chef aussi ? :-))

TH : :-))

MOF : ...chef du parking, de la cantine ? :-))

TH : :-)) Vous la verrez peut être dans les couloirs de RTL donc vous lui poserez la question :-))

MOF : Elle a été d'un soutien important pour vous ?

TH : Oui, bien sûr, comme d'habitude.

MOF : Elle vous a dit quoi ?

TH : Elle m'a dit avant d'entrer dans le bureau d'Etienne Mougeotte...

MOF : ...mets lui un pain ! :-))

TH : ..."surtout ne claque pas la porte" :-)) Voilà, c'est tout ce qu'elle m'a dit. Je voudrais dire un dernier mot sur la discrimination positive et je crois que c'est le plus important dans l'histoire : je trouve ça très bien que TF1 ait pris cette décision. Ce n'est pas un coup de marketing, ce n'est pas un coup de communication, c'est un vrai message et c'est ça qu'il faut retenir dans l'histoire.

MOF : Si vous le dites. Un message à Harry Roselmack pour lui souhaiter bonne chance ?

TH : Ben... "merde" ! :-))

MOF : Merci Thomas Hugues.